

Formation médicale postgraduée et changement de climat

Educational climate Par « *Educational climate* », on entend le « climat » dans un établissement de formation postgraduée et donc l'état d'esprit des médecins formatrices et formateurs vis-à-vis de leurs médecins en formation.



Monika Brodmann Maeder,
Dre méd., p.-d. et MME
Présidente de l'ISFM

Lorsque vous lirez ces lignes, les chaleurs suffoquantes de l'été seront terminées et nous pourrons, nous l'espérons, profiter d'un bel automne avec des nuits fraîches et de belles journées agréablement chaudes et ensoleillées.

Vous pensez certainement tenir entre vos mains un énième article sur le climat et les changements qu'il nous impose, sur le thème de la santé planétaire/une seule santé (One Health) – pour employer des termes politiquement corrects. Pour ma part, je me définirais résolument comme une activiste du climat, mais dans un contexte très spécifique : celui de la formation médicale postgraduée et du changement de climat nécessaire dans ce domaine.

Olle ten Cate, un des didacticiens les plus réputés dans le monde de la médecine et, pour ainsi dire, le pape des Entrustable Professional Activities (EPA), a introduit la notion d'« educational climate » à l'occasion de la première rencontre de notre conseil consultatif mis en place pour accompagner la réforme de la formation médicale postgraduée. Avec ce terme, il évoque un état d'esprit très concret en faveur des médecins en formation et de leurs établissements de formation, et c'est ce que je propose de développer dans la présente analyse.

La patate chaude

Soyons honnêtes, qui parmi nous n'a jamais ressenti de soulagement lorsqu'une ou un médecin arrive enfin au terme de son stage et s'apprête à rejoindre d'autres cliniques. Que cette personne n'était pas des plus sympathiques, ou que sa manière de travailler n'apportait pas entière satisfaction, ou que personne n'était prêt à partager les gardes avec elle, ou alors que les cheffes ou chefs de clinique avaient des difficultés à lui faire confiance, cela ne nous a pas empêchés de délivrer les certificats ISFM attestant que le

stage pouvait être pris en compte et que les objectifs de formation étaient atteints. Il m'arrive aussi régulièrement d'entendre que « c'est une question de temps, le déclic va certainement se produire ». En adoptant cette attitude, la « patate chaude » revient au prochain établissement de formation qui devra s'en occuper. De cette manière, nous soutenons un système qui n'aborde pas suffisamment la question des lacunes ou des difficultés pendant la formation, laissant ainsi les personnes sans le soutien qui leur aurait pourtant été nécessaire et bénéfique. Si l'examen de spécialiste vise principalement à disqualifier les collègues prétendument non compétents qui nous remplaceront demain et à leur refuser l'accès au titre de spécialiste, alors le système dysfonctionne.

« growth mindset »

Pour les médecins formatrices et les médecins formateurs en cabinet médical mais aussi pour les responsables d'établissements de formation et leurs formateurs directs, la tâche consiste à veiller à ce que les personnes qui leur ont été confiées, et qu'ils doivent former, bénéficient du soutien dont elles ont besoin pour développer leurs compétences et leur savoir-faire. Cela implique cependant un état d'esprit ou la mentalité d'accepter que les compétences d'une personne ne sont pas figées dans le marbre mais peuvent évoluer et se développer. C'est ce que les anglo-américains nomment communément le « growth mindset », en d'autres termes, « Je veux que tu progresses et je m'y engage ». Or, pour que cet état d'esprit prospère dans nos établissements de formation, il faut un changement de culture et tordre le cou aux concepts selon lesquels les « médecins-assistant-e-s sont de la main-d'œuvre bon marché » au profit de « nos consœurs et confrères de

demain disposent d'une grande compétence en tant que médecins dans leur spécialité». Ce changement de culture n'interviendra ni spontanément ni immédiatement: il a besoin de temps et de personnes qui le développent, le perfectionnent, le chérissent et le cultivent.

Le rôle central des formateurs

Les chef-fe-s de clinique et les médecins cadres directement chargés de former les jeunes médecins sont très importants pour leur permettre de suivre une partie des quatre heures de formation structurée prescrites pendant leur activité clinique. Mais la véritable responsabilité revient aux responsables des établissements de formation, qui doivent veiller à ce que, dans leur établissement, les médecins en formation puissent bénéficier de ce qui leur a été garanti par contrat. Il s'agit non seulement du temps libéré sur les heures de travail pour accomplir la formation structurée, mais aussi de la possibilité d'acquérir les compétences requises de manière efficace avec le meilleur résultat possible. Pour ce faire, des connaissances spécifiques sont indispensables. Il faut des médecins aux compétences didactiques et des «medical educators» dans tous les établissements de formation postgraduée. Grâce à un financement transparent, ces médecins pourront consacrer une partie définie de leur activité à la formation, et une partie de leur temps de travail devra être libérée en conséquence.

L'ISFM établit une liste de tous les établissements de formation postgraduée (hospitaliers). Il recense par ailleurs tous les médecins formatrices et formateurs au cabinet reconnus par l'ISFM. Pour la plupart, il s'agit de médecins de famille et de pédiatres qui proposent un assistantat au cabinet médical et initient les médecins en formation à l'exercice de la médecine ambulatoire dans le cadre d'un encadrement individuel. Dans de nombreux programmes mis en place pour revaloriser la médecine de famille, l'assistantat au cabinet est considéré comme un instrument important pour inciter davantage de jeunes médecins à pratiquer la médecine de premier recours. Pour ce faire, les médecins formatrices et formateurs acquièrent les compétences didactiques nécessaires en suivant des cours spécifiques. Dans les hôpitaux et les institutions de santé, ce sont les médecins cadres et les cheffes et chefs de clinique qui s'attellent à cette tâche. Il s'agit d'un défi, en particulier pour les plus jeunes, qui, bien souvent, ne disposent pas des connaissances et des instruments adéquats. L'ISFM ne mé-

nage pas ses efforts afin que les responsables des directions médicales puissent acquérir les compétences didactiques requises et propose des cours intitulés «Teach the teachers».

Faculty Development, la clé du « educational climate »

Former les formatrices et les formateurs est la clé des changements nécessaires dans la formation médicale postgraduée. Les cours proposés ne portent pas seulement sur la manière de dispenser une bonne formation structurée pendant le temps de travail clinique, mais abordent également des sujets comme donner un feedback constructif ou garantir la sécurité psychologique. Les responsables de la formation doivent non seulement disposer des instruments permettant d'offrir un niveau élevé et moderne de formation, mais aussi développer un état d'esprit pour la formation et surtout en faveur des médecins en formation. Les «educators» doivent réussir à faire en sorte que les médecins-assistant-e-s soient soutenus dans leur développement.

Changement de climat

La température, la pression atmosphérique, le vent, les précipitations, la nébulosité, la visibilité, la durée d'ensoleillement et les rayonnements sont les principaux éléments physiques du climat. Pour sa part, l'educational climate dépend aussi de plusieurs facteurs, notamment :

- l'état d'esprit et l'attitude des personnes responsables de la formation dans les établissements de formation postgraduée ou les cabinets médicaux formateurs
- les «medical educators» avec le savoir-faire pour soutenir le développement professionnel et humain des médecins en formation
- le temps à consacrer à la formation
- un financement transparent, afin que les fonds soient alloués au bon endroit

Établir une culture de la formation et un état d'esprit favorable aux médecins en formation constitue à la fois le fondement mais aussi une partie de la réforme de la formation médicale postgraduée en cours dans notre pays. C'est une tâche herculéenne. Nous nous réjouissons de la mener à bien avec tous les acteurs concernés. ... D'ici là, cette année, l'ISFM met au concours la promotion de projets dédiés à la formation médicale postgraduée. Vous en apprendrez davantage à la page 5. Nous nous réjouissons de tous les projets déposés.

Il faut des médecins aux compétences didactiques et des « medical educators » dans tous les établissements de formation postgraduée.